

BASKET. Laurent Buffard, l'entraîneur de Cholet, fait le point avant le début de la saison de Pro A, samedi face à Dijon.

PAGE 13

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 22 septembre 2014



« On peut faire mieux »

BASKET - Pro A. Le Pro Stars terminé, Cholet a désormais rendez-vous avec Dijon, samedi, en ouverture de Pro A. L'occasion de faire le point avec l'entraîneur Laurent Buffard.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Quel bilan tirez-vous du Pro Stars, votre dernier tournoi de préparation ?

Laurent Buffard : « Jouer trois matches en quatre jours, c'est un peu « chaud » pour la récupération. J'en discutais justement avec Louis Blanvillain (Ndlr : président de l'Étoile d'Or Saint-Léonard, le club organisateur), ce serait bien de laisser un jour de repos entre les matches. Maintenant, ce tournoi arrive en fin de préparation, quand les équipes sont normalement bien physiquement... ce qui n'était pas notre cas contre Paris. Après le match de vendredi face à Bursa, nous nous sommes couchés à deux heures du matin. Pour la petite finale, samedi, les gars n'avaient plus d'essence dans le moteur. Il n'y a donc pas le feu dans la maison. On va analyser ce match et, c'est sûr, on peut faire beaucoup mieux, en gagnant notamment en patience. »

Plus globalement, qu'avez-vous pensé de votre présaison ?

« Le bilan est de neuf succès en douze matches. Nous avons prouvé que nous savons faire de bonnes choses quand nous jouons collectivement. En revanche, quand l'individualisme prend le dessus, nous sommes à la peine. Concernant les défaites, nous avons pris deux bonnes clagues contre Nanterre (62-89 à Vannes) et Paris (71-87). Le point positif, c'est que, pour l'instant, nous avons eu une bonne réaction après chaque revers. »

Comment va s'articuler votre dernière semaine



Trélazé, Arena Loire, samedi. Laurent Buffard et les Choletais débutent leur saison de Pro A samedi prochain contre Dijon à La Meillaie.

avant la venue de Dijon, samedi ?

« Nous allons poursuivre le travail individuel, notamment de musculation, le matin. L'après-midi sera consacré aux séances collectives. Notre

seul objectif, dès maintenant, doit être de gagner samedi. »

Que doit-on désormais vous souhaiter ?

« Que l'équipe commence bien la saison. Par rapport à la préparation qu'elle a faite, elle le

mériterait. Après Dijon, nous irons à Limoges en Coupe de France (le 1^{er} octobre) puis à Villeurbanne trois jours plus tard. On attaque par les « gros » avant de recevoir Nanterre puis Gravelines. »

Cholet est d'attaque pour une nouvelle saison de ProA



La formation de Laurent Buffard débute son championnat samedi à La Meilleraie face à Dijon. Objectif : les play-offs au printemps.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 25 septembre 2014

La saison du renouveau ?

Après deux saisons fades, marquées par l'absence de play-offs, Cholet Basket a-t-il suffisamment changé pour retrouver une place dans le Top 8 ? Premiers éléments de réponses à partir de samedi.



Tréazé, Arena Loire, vendredi 19 septembre. L'Américain Nick Minnerath a toutes les qualités pour ne pas passer inaperçu cette saison : des tubageurs partout et un cover vaillant qui ne devrait pas tarder à divertir le public choletais.

Tristen BLAISONNEAU

tristen.blaisonneau@courrierouest.com

Du basket. Enfin du basket ! Du côté de Cholet, la demande est là. Réelle. Les supporters, des plus accros aux plus occasionnels, partagent la même envie. Ils veulent revoir du basket à La Meillerie. Du vrai basket s'entend. Avec des systèmes aboutis autres que les concours de fils extérieurs proposés ces dernières saisons.

Car, out, le constat est sans appel. Cholet Basket reste sur deux saisons ratées. A tout point de vue. C'est bien simple, après avoir de nombreuses fois surveillé ses arrières dans le bas du classement de Pro A, la formation des Mauges reste sur deux saisons consécutives sans play-offs. Une triste première dans la courte mais riche histoire de CB parmi l'élite.

Du passé faisons table rase dit un diton. C'est globalement ce qu'on fait les dirigeants de Cholet Basket. Appelé en pompier en bez et place de Jean-Manuel Sousa l'hiver dernier, Laurent Buffard a, cette fois, eu le loisir de construire son équipe. Seuls trois joueurs ont « survécu » à ce grand ménage d'intersaison : Rudy Jomby et les jeunes Yanis Morin et Kadri Moendadze.

Un grand ménage a été fait chez les joueurs

C'est donc avec un groupe neuf que Cholet Basket veut tourner la page et recommencer à écrire quelques beaux chapitres de son histoire. A ce sujet, les premières sorties de CB durant la présaison sont porteuses d'espoirs. Et si, à Cholet, le changement commençait maintenant ?

Objectif play-offs

Un des premiers changements, dans les mois à venir, serait de voir les Choletais atteindre un de leurs objectifs de présaison.

Aujourd'hui, ils sont au nombre de trois. « Participer à la Leader's Cup serait un plus pour le club », commente Laurent Buffard qui a bien noté que Cholet n'a jamais mis les pieds à Disneyland depuis que l'ancienne Semaine des As est accueillie par Mickey. Délestés de rencontres européennes cette saison, les Choletais vont également jouer le coup à l'ordinaire en Coupe de France, où un énorme test les attend déjà à Limoges en 16^e de finale (le 1^{er} octobre). Enfin, « le but principal est de finir dans le Top 8 pour ramener CB en play-offs », termine le coach de CB.

Le collectif en avant

« Le collectif doit être notre star ! » C'est grâce à ce poncif que Laurent Buffard évoque sérieusement la saison qui s'ouvre. Pour reconstruire son groupe, le technicien s'est attaché à surveiller les valeurs - « Education », « respect des congénères » - de ses nouveaux soldats. Leur complémentarité supposée a également été étudiée. « Nous ne nous reposerons pas sur une star, complète le technicien de CB. Nous aurons besoin d'un collectif hulé au millimètre. Poul (Desnais) ou Cécile (Banks) savent animer un bit de foule, Zachery (Peacock) est un pivot olympique, Jo (Rousselle) peut être un défensif, Nick (Minnerath) a du cœur. Nicolas (De Jong) d'excellentes mains, et ainsi de suite... Aujourd'hui, l'équipe est une bande de copains déterminés à réussir. Elle devra le rester. »

Jomby : « Tout le monde se donne à fond »

« Rescapé » de la saison dernière, Rudy Jomby va entamer sa troisième saison à Cholet. Il fait le point.

Qu'attendez-vous de Cholet Basket cette saison ?

Rudy Jomby : « On a vu la saison dernière que faire une bonne présaison ne veut rien dire. Il n'empêche, j'ai l'impression que cette nouvelle équipe envoie de bonnes ondes. Maintenant, nous n'aurons pas trop de marges. Pour rivaliser, nous devons à chaque fois faire des matches solides. Si tout le monde est sur la même page le samedi, nous pourrions avoir des ambitions correctes. »

C'est à dire ?

« Retrouver une place dans le Top 8 en fin de saison est notre objectif. Cela ne sera pas facile dans la mesure où tous nos adversaires se sont renforcés. Nous concernant, nous sommes une nouvelle équipe. Il nous reste une marge de

progression importante. A nous de continuer à bien travailler. »

Individuellement, qu'espérez-vous de votre 3^e saison à Cholet ?

« Je n'ai jamais de prétentions statistiques particulières. J'espère juste faire mieux au niveau collectif que les précédentes. »

Quelle différence voyez-vous entre l'équipe actuelle et la précédente ?

« Même si nous n'avons disputé que des matches amicaux, je pense que l'on se bat davantage. Les semaines d'entraînements se passent bien, tout le monde se donne à fond. Ce groupe aime travailler et se faire mal ensemble. Sur le terrain, nous sommes plus cohérents en attaque et en défense. Mais je le répète, nous restons perfectibles : on a perdu des matches quand on n'a pas contrôlé le rebond. »

T.B.



Rudy Jomby.

BASKET	CHOLET BASKET	PRO A
01	Cholet - Dijon	182 2700
02	Yverhois - Cholet	183 2500
03	Cholet - Metz	113 2100
04	Cholet - Gravelines	187 2400
05	Le Mans - Cholet	113 2400
06	Nancy - Cholet	103 1900
07	Cholet - Bourges	182 2075
08	Strasbourg - Cholet	182 2000
09	Cholet - Pau	184 1800
10	Le Mans - Cholet	189 2000
11	Cholet - C-Navarre	121 1400
12	Cholet - Bourg	181 2000
13	Pau - Cholet	124 1400
14	Nancy - Cholet	188 2000
15	Cholet - Dijon	182 2100
16	Limoges - Cholet	184 1800
17	Cholet - Paris-Levallois	185 1800

► A la télé

Deux rencontres de Pro A seront diffusées lors de chaque journée. La première le lundi soir à 20 h 30 sur Sport +, la seconde le mardi à 20 h 50 sur Canal + Sport.

SAISON RÉGULIÈRE

Du 27 septembre au 16 mai 2015

PLAY-OFFS

QUARTS DE FINALE : du 25 au 29 mai 2015 (au meilleur des 3 matches)

DEMI-FINALES :

du 1^{er} au 9 juin (5 matches)

FINALE : du 13 au 23 juin (5 matches)

COUPE DE FRANCE

FINALE : dimanche 3 mai 2015

ALL STAR GAME

samedi 3 janvier 2015

(au Zenith Paris - La Villette)

LEADER'S CUP

du vendredi 20 au dimanche 22 février 2015

(à Disneyland)

3 881

C'est la moyenne de spectateurs enregistrés la saison dernière en Pro A. Avec 4 513 personnes, Cholet pointe au 6^e rang de ce classement des affluences dominé par Pau-Orthez (5 255).

Tu vis forcément une forme de dépression derrière

Revenu « bronzé » du Mondial, le sélectionneur de l'équipe de France **Vincent Collet** est de retour à son poste d'entraîneur de Strasbourg.



L'EFFECTIF DE CHOLET BASKET 2014-2015

STAFF TECHNIQUE Coach : Laurent **BUFFARD**, 51 ans / Assistant-coach : Jérôme **NAVIER**, 38 ans

21. Paul DELANAY

POSTE : **MENEUR** AGE : **28** TAILLE : **1,88**

Avis du coach : « Meneur très influent sur le jeu. Capable de faire jouer l'équipe, il sait aussi créer son tir s'il le faut. Paul est également un très bon défenseur, très intense. »



8. Jonathan ROUSSELE

POSTE : **MENEUR** AGE : **24** TAILLE : **1,92**

Avis du coach : « Joueur très appliqué, qui a envie de bien faire. Dans un match, il peut être un déclencheur extraordinaire à 3 points. »

23. Kadri MOENDADZE

POSTE : **ARRIERE** AGE : **20** TAILLE : **1,91**

Avis du coach : « C'est un Espoir qui a du cœur. Dans les rotations, j'aime son efficacité dans un registre défensif. Il doit maintenant apprendre à lire le jeu. »



34. Cédric BANKS

POSTE : **ARRIERE** AGE : **23** TAILLE : **1,91**

Avis du coach : « Ses qualités d'adresse sont exceptionnelles. Avec sa main gauche, il est aussi un redoutable passeur. En ce début de saison, il est très bien dans sa tête. Pour un shooteur, c'est ce qu'il faut. J'espère que cela va continuer. »

6. Rudy JOMBY

POSTE : **AILIER** AGE : **29** TAILLE : **1,96**

Avis du coach : « Athlète hors norme à l'alle. Défensivement, c'est un rebondeur. Offensivement, il sait qu'il doit progresser dans sa sélection de tirs. Quant il est bien, Rudy est un plus énorme pour l'équipe. Il doit être régulier. »



5. Chris OLIVER

POSTE : **AILIER** AGE : **29** TAILLE : **2,01**

Avis du coach : « Discret, c'est un joueur qui joue juste et efficace. Il ne rechigne pas à faire le travail de l'ombre. »

41. Nick MINNERATH

POSTE : **AILIER FORT** AGE : **26** TAILLE : **2,06**

Avis du coach : « Très mobile, également adroit en périphérie, Nick est un guerrier. Il a envie de jouer. Doit encore progresser dans le rebond offensif et certains aspects défensifs. Il peut être la bonne surprise du championnat. »



15. Zachery PEACOCK

POSTE : **PIVOT** AGE : **26** TAILLE : **2,03**

Avis du coach : « C'est un pivot atypique, capable de jouer dos au panier, face au panier, mais aussi de s'écartier pour tirer à 3 points. Avant de dominer la Pro B, il avait été très solide en D1 allemande. »

35. Yannic MORIN

POSTE : **PIVOT** AGE : **26** TAILLE : **2,08**

Avis du coach : « Pour sa première année professionnelle, on lui demande avant tout d'être efficace dans le rebond et d'assumer un rôle défensif lié à sa taille. Après, s'il met entre 5 et 10 points, ce sera du bonus. »



18. Nicolas DE JONG

POSTE : **PIVOT** AGE : **26** TAILLE : **2,09**

Avis du coach : « Vrai pivot de position, il sera notre point de fixation. Son gros avantage est lié à son adresse. Petit bémol, il doit faire attention à ne pas faire trop rapidement des fautes. On aura besoin de lui. »

ET AUSSI | **LES ESPOIRS**

24. Antoine CHEVRIER
MENEUR
19 ans / 1,96 m

20. Romuald MORENCY
AILIER
19 ans / 2,01 m

12. Ywen SMOCK
PIVOT
18 ans / 2,04 m

94. Lionel EBREUIL
AILIER-FORT
19 ans / 2,02 m

Buffard et Kunter décortiquent la Pro A

Saison 2014-2015. Alors que le nouveau championnat débute ce soir avec le match Pau-Orléans, les coachs de Cholet et du Mans évoquent les forces en présence et le retour à 18 clubs.

18 partants, 306 matchs

Laurent Buffard (coach de Cholet) : « Deux clubs de plus, ça ne change pas grand-chose finalement, si ce n'est qu'il faudra disputer quatre matches supplémentaires. Pour nous qui ne jouons pas la Coupe d'Europe, ce n'est pas un problème, au contraire c'est même très bien. Après, 18 clubs, ça fait plus de concurrence et tout le monde a bien recruté, même les nouveaux venus. De toute façon, comme tous les ans, il y aura sûrement des surprises. Nous, on essaiera d'être le plus près possible des play offs, mais avec 18 clubs, ça fait maintenant dix équipes en concurrence pour ça ! »

Erman Kunter (coach du Mans) : « Le passage à 18 clubs est une bonne chose. C'est bien de jouer des matches. Jusqu'à aujourd'hui, les clubs français en Coupe d'Europe ne parvenaient pas à se hisser en nombre au Top 16 ou au Last 16. Du coup, dès le mois de février, tout le monde retombait à un match par semaine. Là, nous avons tous la certitude de disputer quatre matches de plus dans la saison. Cela fait des coachs, des joueurs en plus dans l'élite. Économiquement, c'est intéressant aussi. »

Quelle hiérarchie ?

Laurent Buffard : « Limoges et l'Asvel ont de gros budgets, mais c'est le fait de l'Euro-ligue pour l'un et l'effet Parker pour l'autre. Pour moi, c'est d'ailleurs Villeurbanne qui m'impressionne le plus sur le papier : ce sera un vrai casse-tête de les jouer ! En fait, je vois Strasbourg, Limoges et l'Asvel un ton au-dessus. Ensuite, il faudra toujours compter sur des équipes comme Le Mans, Gravelines, Nancy, Paris, Chalon... Et derrière, c'est ouvert : Cholet, Nanterre, Dijon... Il y a du monde ! Le baromètre, aussi, ce sera la Coupe d'Europe : ce sera un bon moyen de juger du niveau des équipes et de la Pro A. »



Antoine Eito (MSB) face à Paul Delaney (Cholet)

Erman Kunter : « Je ne veux pas citer de noms. (Il réfléchit). Mais je vois bien dix équipes capables d'être champion de France cette année. Comme chaque saison, ce sera très compliqué de faire partie des huit premiers en fin de saison régulière. Dans un championnat aussi dense et athlétique que la Pro A, l'une des clés sera de tourner la page après chaque journée. Même si on vient de gagner un match, cela ne donne aucune garantie pour le suivant et ainsi de suite. Quant à la formule des play offs au meilleur des cinq matches, je valide aussi. Et pourtant, j'ai gagné à Bercy (sourire). Mais toute la saison se jouait sur 40 minutes. Une année avec Cholet, on a dû patienter quinze jours pour jouer la finale. Avec cinq matches, c'est plus légitime. Cela récompense vraiment le meilleur de la saison. »

Cholet

2013-2014 : 13^e
Budget : 4,280 M €



Entraîneur : Laurent Buffard.
Assistant : Jérôme Navier.



N. Minnerath.

Arrivées : Rousselle (Gravelines-Dunkerque), Banks (Le Havre), Delaney (Khimik Yuhzny - Ukraine), Oliver (Boulazac, Pro B), Minnerath (Le Havre), Peacock (Boulogne-sur-Mer, Pro B), De Jong (Antilles).
Départs : Ho You Fat (Roanne, Pro B), Cox (Le Havre), Chatfield, Marquis, Wilson (Ironi Nes-Ziona - Israël), Burrell (Japon), Goods (Ludwigsburg - Allemagne).

EFFECTIF

Meneurs : Rousselle (1,87 m), Delaney (1,88 m), Chevrier (1,98 m).
Arrières-ailiers : Banks (1,91 m), Jomby (1,96 m), Oliver (2,01 m), Moendadze (1,91 m), Morency (2,02 m).
Intérieurs : De Jong (2,10 m), Peacock (2,03 m), Morin (2,08 m), Minnerath (2,06 m), Smock (2,04 m), Ebreuil (2,02 m).

De retour sur la grande scène

Aspiré par les résultats de l'équipe de France, le Championnat reprend des couleurs avec trois locomotives, Limoges, Strasbourg et l'ASVEL, ambitieuses et armées pour mettre au pas la concurrence.

Arnaud LECOMTE

CE N'EST PAS TOUT à fait l'euphorie mais ça s'en approche. Comme à la sortie d'une bonne comédie, de francs sourires barrant les visages des acteurs du basket français à l'heure de reprendre le chemin des salles obscures de la Pro A.

Le soleil espagnol a bronzé l'équipe de France, et avec elle c'est toute une discipline qui a plissé les yeux au spectacle des Bleus pendant le Mondial et à la perspective d'un Euro à domicile, dans un an, qui va mobiliser toutes les forces en NBA, où les fleurons Tony Parker et Boris Diaw tenteront de conserver leur sceptre de champions, comme à l'intérieur des frontières où le frisson de la reprise saisit les épidermes pour la première fois depuis très longtemps.

La Pro A fait en effet peau neuve. Elle accueille deux clubs supplémentaires (Rouen, Châlons-Reims) via des invitations dont on peine à saisir l'intérêt, mais elle semble surtout avoir endossé une veste en soignant le dos au cercle vicieux qui avait nivelé les valeurs depuis une dizaine d'années et invité tous ses clubs à tout ce qui n'est pas le championnat.

Certes, en juin Limoges a fait en sorte de pérenniser cette incroyable série - dix champions de France différents en onze saisons - mais le retour au premier plan national du CSP s'est accompagné cet été de celui d'une autre cathédrale, celle de l'ASVEL, qui s'essaimait depuis un moment.

Tony Parker a pris pleinement les commandes du club le plus titré (17 titres nationaux depuis 1949) et a retillé la vieille game verte au point de lui offrir une assise financière (7,3 millions d'euros) et un effectif ciré et étouffé, autour d'Edwin Jackson et Amaury Avez.

Strasbourg, finaliste 2013 et 2014, aux ambitions maintes fois augmentées, et Limoges, redynamisée par son retour aux affaires (7,5 millions de budget en attendant un bonus s'il est le seul Français engagé en Euro), la fameuse locomotive attendue depuis le milieu années 2000 pourrait

LES FEUX REPASSENT AU VERT AVEC LA POUSSÉE DES BUDGETS ET LE MAINTIEN, L'ARRIVÉE VOIRE LE RETOUR DE JOUEURS RÉFÉRENCES EN EUROPE

Et bientôt Gelabale, M. Pietrus et P. ?

UN MÉDAILLÉ MONDIAL sans club ? C'est possible. Mikhaïl Gelabale est le seul des douze membres de l'équipe de France à ne pas avoir joué dans un championnat en Espagne à tous les coups, cherchant un point de chute pour cette saison. Une situation qu'il n'inquiète pas plus que cela, lui qui a connu sept clubs ces trois dernières années, à passer la saison dernière au Kairat Moscou et à puis Thauré d'attendre la bonne opportunité. Il avait avoué rêver de retrouver de la

stabilité en Pro A cette année, et l'hygiène de vie n'est pas une exagération. L'ancien champion d'Europe 2013 et champion de France 2014, avec Limoges, après une saison blanche très difficile par des diésels, au dos devenues très bancapantes, le pivot (28 ans, 25 sélections) a décidé de « faire une pause » sans se fixer de date de retour. Ni exclure l'hypothèse d'une retraite anticipée s'il ne parvenait pas à vaincre son mal.

« Je crois en effet qu'on est en train de recréer des locomotives. C'est un peu à notre détriment, tous les clubs de villes moyennes, et il faut veiller à ne pas se retrouver dans la situation que nous connaissons par deux clubs », remarque Dominique Huillet, le président de l'Élan Chalon. « Mais on reste importants dans l'économie et la géographie de la Pro A, et après tout je n'ai jamais vu un club qui s'enrichit appauvrir les autres. »

Bien sûr, on attendait avant de croire que la Pro A va banaliser les maîtres des Ligues espagnole, russe ou turque. Mais les yeux se replacent au vert avec la poussée des budgets, le volontarisme et l'ambition des clubs phares, l'émulation générale et le maintien. L'arrivée voire le retour de joueurs référencés en Europe.

« Les signataires de Mike Green et Sharrod Ford au Paris-Levallois ne sont pas anodins. Un joueur comme Green (1,70 m, 26 ans), comme Vincent Collet, à Strasbourg, ou à conserver Antoine Diot, l'ASVEL a gardé Edwin Jackson. Léo Westermann revient comme Ali Traoré ou Adrien Moerman et Florent Pietrus. Un dernier. Les meilleurs étrangers (Tauran Green, David Anderson, David Lighty, Randal Falker, Blake Schull, Sergii Gladky, Mykal Riley) sont restés. On a des budgets en hausse, contrairement à pas mal d'autres ligues européennes. »

L'an 1 de cette nouvelle donne devrait cependant toujours se traduire par un championnat acharné avec douze ou treize vrais candidats aux huit places de Leaders Cup et de play-offs et des promus sportifs (Boulogne-sur-Mer, Limoges-en-Bresse) qui s'annoncent déjà à cuire.

« Faut rester saison 2014-2015 ne se termine pas tout à fait en juin. L'Euro à Montpellier et à Lille, plus la tournée des Bleus attendue par Tony Parker, Boris Diaw, Nicolas Batum et Florent Pietrus devrait aussi constituer un formidable appât pour les candidats aux quelques places encore disponibles au sein du big band bleu de Vincent Collet. Et donc encourager l'écriture de belles partitions. Cui, tout indique que la Pro A est décidée à retrouver la grande scène. »

(1) Moerman et Traoré ont quitté le championnat au dernier ou l'été dernier à Moscou.

2015 dans le viseur

La saison qui s'ouvre ce soir en Béarn, à Pau, ne sera pas tout à fait un exercice comme les autres pour les dix-huit clubs engagés. Au bout d'un long chemin où Limoges espère conserver sa couronne nationale - ce qui constituerait une première depuis onze ans - se tiendra en France le Championnat d'Europe, sommet attendu de la génération Tony Parker. Qui du haut de son trône NBA et de sa chaise de président de l'ASVEL - plus gros budget de l'élite - suivra avec attention les performances de ceux qui rêvent de devenir ses coéquipiers en septembre prochain, à Montpellier et à Lille.



Léo WESTERMANN
1,93 m, 22 ans
Limoges
Meneur
5 sélections.



Rodrigue BEAUBOIS
1,86 m, 26 ans
Le Mans
Meneur
0 sélection.



Livio JEAN-CHARLES
2,03 m, 20 ans
ASVEL
Ailier
0 sélection.



Ali TRAORÉ
2,05 m, 29 ans
Strasbourg
Pivot
56 sélections



Edwin JACKSON
1,90 m, 25 ans
ASVEL
Arrière
29 sélections



Florent PIETRUS
2,02 m, 33 ans
Nancy
Intérieur
194 sélections



Nobel BOUNGO COLO
2,02 m, 26 ans
Limoges
Ailier
2 sélections

LES GRANDS TALENTS BLESSÉS

Westermann, LA REVANCHE

LE SOUVENIR est encore là, gravé en lui. À l'aube de l'été 2013, Léo Westermann avait, pensait-il, son billet en poche pour jouer l'Euro en Slovaquie avec les Bleus. Mais le meneur du Partizan Belgrade a dû être le dernier joueur coupé par Vincent Collet, au profit de Thomas Heurtel. « C'est une expérience douloureuse, raconte-t-il. Maintenant, c'est passé mais je l'ai eu vaillamment en tête. J'ai perdu du temps sur Thomas et Antoine (Diot) qui ont pris de grandes longueurs d'avance sur moi (ça va être très dur de les rattraper. » Depuis cette déception, l'Alsacien de vingt-deux ans s'est posé la deuxième fois blessé à un ge-

nou (rupture du ligament croisé), ce qui l'a rayé des listes pour la Coupe du monde en Espagne. Puis il a quitté Belgrade pour Barcelone, qui l'a immédiatement prêté au CSP Limoges. L'endroit idéal pour se rappeler un bon souvenir de Collet. « À moi de faire l'effort pour rester dans le jeu, dit-il. L'an dernier, le coach a jugé que je n'étais pas meilleur, je dois donc travailler pour le faire changer d'avis. Malgré tout, il ne faut pas que je me trompe de priorité. Avant l'Euro, j'avais fait beaucoup de choses en vue de cet objectif je suis tombé de haut. Je vais donc un peu changer mon fusil d'épaule et ne pas trop penser à l'équipe de France. »

Beaubois, L'ÉNIGME

LE RETOUR du surdoué Rodrigue Beaubois (1,88 m), c'est cet arrière au profil rare en France, shooter, pur à la vitesse éclair, taconné dans la pouponnière choleaise, parti en NBA à Dallas (draft 25^e en 2009 par Oklahoma City) où il marqua un jour de mars 2010 40 points contre Golden State. Un fait de gloire resté isolé dans une carrière tronquée par de multiples blessures et qui lui ont valu une réputation d'homme de cristal. À vingt-six ans, après une année blanche, le joueur lancé en pro par le Turc Erman Kurtner dans les Mages en 2007, après un galop d'essai à Charleroi en fin de saison dernière, retrouve

un Mans le même entraîneur pour essayer de définitivement relancer sa carrière. « Il est l'une des raisons pour lesquelles j'ai signé ici, raconte le Guedelapéen. La NBA reste dans un coin de ma tête, tout comme l'Euro qui, cette saison, sera un objectif pour tous les Français. Mais la priorité sera d'être patient pour retrouver le rythme. Je suis conscient qu'il y a beaucoup d'attentes à mon égard, que je serai une attraction. C'est normal. Je vais faire le maximum. »

En préparation jusqu'à la fin de saison dernière, retrouve

Traoré EN EMBUSCADE

EN PRÉRETRAITE, « Bomayé » ? Quand Ali Traoré, ainsi surnommé en référence à Muhammad Ali, a signé l'an passé au Liban à Amchit, c'est ce que beaucoup craignaient pour lui. Après plusieurs saisons gâchées, du moins limitées par des genoux gémissants - occasionnée en Serbie, passages consécutifs en Russie à Krasnodar et en Allemagne à Berlin, mais surtout à Nanterre en début de saison dernière - l'ancien joueur de Villefranche à l'ASVEL, lors de ses deux meilleures saisons (14,7 points de moyenne, champion 2009), retrouve à Strasbourg celui qui l'avait aussi mené à une médaille d'argent avec les Bleus à l'Euro 2011. Au Liban, il a assuré 20,9

points par match. Des sensations retrouvées qui vont donner à l'attaquant insatiable et ambidextre (2,07 m, 29 ans) des idées pour 2015. « Quand j'ai signé en Alsace, l'Euro n'était pas dans mes plans. Je voulais surtout revenir au plus haut niveau. Jouer à domicile, ça encourage un peu. Mais, personnellement, le rêve de l'élément clé. Il y a une grosse concurrence à mon poste, le jeu se réalise, je ne fais pas partie des favoris, mais on va dire que je reste en embuscade, en latence... », annonce le blesé de Twitter, qui aura au moins l'avantage d'évoluer toute la saison sous le regard du sélectionneur, et compte lui donner « la plus grosse migration possible » quand il devra faire son effectif.

Club	Budget (M€)
ASVEL	7,3
Limoges	7,2
Strasbourg	5,9
Le Mans	5,8
Gravelines	5,4
Paris-Levallois	5,37
Pau-Lacq-Orthez	5,32
Châlons-sur-Saône	4,4
Nancy	4,36
Orléans	4,33
Cholet	4,3
Nanterre	3,9
Dijon	3,8
Bourg-en-Bresse	3,7
Châlons-Reims	3,6
Rouen	3,3
Boulogne-sur-Mer	3,1
Le Havre	2,4

17
LE NOMBRE DE COURONNES CUMULÉES PAR L'ASVEL, ce qui en fait l'équipe la plus titrée de l'histoire de la Pro A. La première avait été coffrée en 1949 : la dernière remonte à 2009.

LES MÉDAILLÉS MONDIAUX

« Beaucoup plus de rage »

CHARLES KAHUDI, médaillé de bronze mondial avec les Bleus, n'a pas beaucoup joué en Espagne. Mais il compte bien se battre avec son club du Mans pour être de l'Euro 2015.

Charles Kahudi n'est pas du genre à faire du bruit. Mais l'a fait de rien, à vingt-huit ans, l'ailier du Mans se construit un joli petit palmarès international. En trois campagnes avec l'équipe de France, le Franco-Congolais a rapporté trois médailles : l'argent européen en 2011, l'or européen en 2015 et le bronze mondial il y a une dizaine de jours à Madrid. « Pour l'instant, je suis à 100 % », sourit-il. Pourtant, Kahudi n'a pas beaucoup joué en Espagne (8 minutes pour 2,0 points et 1,4 rebond en moyenne). Best man resté scotché sur le banc pour les quatre matches canariens. Une situation qui n'a pas ravi mais dans laquelle il a pu saisir une motivation supplémentaire pour accrocher le wagon de l'Euro 2015 que visent aussi les trois autres « bronzés » espagnols de Pro A : Florent Pietrus (Nancy), Edwin Jackson (ASVEL) et Antoine Diot (Strasbourg).

« COMMENT S'EST PASSÉ le retour sur terre ?
- Je n'ai pas eu trop de temps pour cogiter, j'ai enchaîné directement avec le groupe, ça s'est fait naturellement et facilement. Après deux mois avec Vincent Collet et l'équipe de France, je suis heureux de retrouver la Pro A. C'est vrai que je n'ai pas eu de retour sur terre ?
- C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« PART LA MÉDAILLE, qu'en avez-vous retiré de positif ?
- Ça m'a donné beaucoup plus de rage pour la suite, plus d'envie pour ma saison qui arrive avec Le Mans. Il faut se nourrir de toute expérience, positive ou négative, pour avancer et progresser. Je me servira de cette campagne comme d'un très bon souvenir, déjà parce que c'est une très belle médaille, une de plus à ma collection, mais aussi comme motivation supplémentaire. J'ai beaucoup discuté avec le coach, il a pu m'orienter dans mon axe de progression. C'est toujours enrichissant de bosser avec quelqu'un comme lui à une vitesse du basket à laquelle j'adhère totalement. J'en ressors quand même grand parce que j'ai compris que la direction prendre pour atteindre mes objectifs personnels. L'Euro en France en 2015, c'est une belle corolite... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

« C'est évident, cela va être une grande fête. Quand je vois l'engouement qu'il y a eu autour de notre campagne en Espagne ! C'est un événement rare et cela donne envie d'être Méditerranéen, je sais que ça sera dur. C'est pour ça que je vais d'abord me concentrer sur ma saison avec le MSB, j'ai des objectifs relativement élevés. En gardant bien sûr l'équipe de France dans un coin de ma tête... »

LA JOURNÉE

AUJOURD'HUI 20:30
PAU-LACQ-ORTHEZ - ORLÉANS
DEMAIN 20:00
BOURG EN BRESSE - LE HAVRE
CHOLET - DIJON
CHALONS-REIMS - PARIS-LEVALLOIS
LE MANS - ROUEN
NANTERRE - CHALON

DIMANCHE 20:30
LIMOGES - NANCY
CANAL-SPORT

LUNDI 20:30
ROUEN - GRAVELINES
(SPORT+)

MARDI 30 SEPTEMBRE 20:30
STRASBOURG - ASVEL
CANAL-SPORT

PROCHAINE JOURNÉE

21 JOURNÉE : SAMEDI 4 OCTOBRE
ROUEN - ASVEL - CHOLET - CHALONS-REIMS - DIJON - LE MANS - GRAVELINES - LIMOGES - NANCY - BOURG EN BRESSE - ORLÉANS - STRASBOURG - LUNDI 4 OCTOBRE
ROUEN - NANTERRE - PARIS-LEVALLOIS
SPORT+ - MARDI 5 OCTOBRE
ROUEN - PAU-LACQ-ORTHEZ (CANAL-SPORT) - MARDI 5 OCTOBRE
LE HAVRE - BOURG EN BRESSE

LE PRONOSTIC DE L'ÉQUIPE POUR LE TITRE

★★★★★
ASVEL, LIMOGES, STRASBOURG

★★★★★
PARIS-LEVALLOIS, NANCY

★★★★★
CHALON-SUR-SAÛNE, GRAVELINES, LE MANS, NANTERRE

★★★★★

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

Saison régulière : 34 journées, du 26 septembre 2014 au 16 mai 2015. Journées de Noël : 20, 23, 26 et 29 décembre 2014. All-Star Game : samedi 3 janvier au Zénith de Paris. Leaders Cup : du vendredi 20 au dimanche 22 février à Disneyland Paris. Play-offs : à partir de la dixième quinzaine de mai. Finale : deuxième quinzaine de juin.

LA SAISON 2013-2014

CHAMPION : Limoges. CLASSEMENT SAISON RÉGULIÈRE : 1. Strasbourg ; 2. Limoges ; 3. Le Mans ; 4. Nancy ; 5. Paris-Levallois ; 6. Dijon ; 7. ASVEL ; 8. Chalon-sur-Saône ; 9. Orléans ; 10. Nanterre ; 11. Pau-Lacq-Orthez ; 12. Gravelines-Dunkerque ; 13. Cholet ; 14. Le Havre ; 15. Rouen ; 16. Antibes. PLAY-OFFS

QUARTS DE FINALE : Strasbourg b. Chalon, 2-1 ; Limoges b. ASVEL, 2-0 ; Nancy b. Paris-Levallois, 2-1 ; Dijon b. Le Mans, 2-0. DEMI-FINALES : Strasbourg b. Nancy, 3-2 ; Limoges b. Dijon, 3-2. FINALE : Limoges b. Strasbourg, 3-0.

LES CLUBS EUROPÉENS

Euroleague (C 1) : Limoges (7). Eurocup (C 2) : Dijon. ASVEL, sera qualifié pour le tour principal de l'Euroleague en cas de victoire. STP, sera reversé au tour principal de l'Eurocup.

(*) L'ASVEL, qui dispute ce soir la finale du tour préliminaire de l'Euroleague face à Kazan (RUS), sera qualifié pour le tour principal de l'Euroleague en cas de victoire. STP, sera reversé au tour principal de l'Eurocup.

ARNAUD LECOMTE
(*) Real Madrid, Ejes Interclub, Krasnodar, Niny Nanyang, Sassari

71

LE RECORD DE POINTS DANS UN MATCH EN PREMIÈRE DIVISION

(alors appelée Nationale 1), établi par Jean-Pierre Staelens avec Denain le 4 mars 1967. La saison dernière, le meilleur total a été réalisé par Edwin Jackson, autour de 44 points à Roanne lors de la dernière journée. Jackson est devenu ce soir le premier meilleur marqueur français du Championnat (18,2 pts) depuis Jacques Cadiemièr, en 1975.

3 881
LA MOYENNE D'AFFLUENCE DANS LES SALLES DE PRO A EN 2013-2014 (pour un taux de remplissage de 81 %).

Photos : Frédéric Lancelot, Vincent Michel, Mao, Franck Faugère, Stéphane Mantey, Alain Mouric, Sébastien Boué/L'Équipe

LES OUTSIDERS

Motivés comme jamais

Champions de France avec Limoges, Moerman et Boungou colo veulent profiter de cette saison pour briller... et rejoindre les Bleus.

POUR EUX, le passage qui mène à l'Euro 2015 est plus qu'étroit. Toute la saison, ils tenteront de gagner leur place dans une sélection aux contours déjà dessinés. Acritien Moerman et Nabel Boungou colo (26 ans chacun), les deux champions de France 11 mois plus tôt, ont fait partie du groupe revenu bronzé de la Coupe du monde espagnole, suivant la préparation mais étant coupés en cours de route.

« Je ne sais même pas si je dois y croire, avoue Boungou Colo. C'est en France, donc c'est encore plus dur, tout le monde voudra y aller. C'est peut-être plus réaliste de viser dans deux

ans. Mais je ne me jure pas de le faire. Cet été, je ne suis pas passé loin. J'ai vécu ça comme un petit échec, mais je suis fier d'avoir été de l'événement. Je veux savoir ma chance en 2015... »

La hiérarchie bien installée sur les postes arrière - Batum, Gelabale, De Colo Fournier désormais - ne facilitait pas sa tâche. Encore moins celle de Moerman, ailier - fort de talent, mais barré par rien de moins que deux des joueurs les plus emblématiques de la sélection française, Florent Pietrus (194 capes, d'oyen des Bleus), et le capitaine Boris Diaw (192). Indéboulonnables, sauf blessure... « Je suis patient mais j'ai vingt-six ans et c'est quand même une attente difficile, ad-

met le joueur, qui ne compte qu'une toute petite sélection, cet été en amical face à la Belgique. Je ne vis pourtant pas ça comme une frustration. Cela fait toujours plaisir d'être en équipe de France, et d'être après beaucoup de jeux disputés l'Euro à domicile, c'est si rare. Mais arriver au niveau de Flo et Boris est très difficile. Je sais qu'il s'agit de compteur l'Euro et l'is 2016 s'ils s'y qualifient. Après, l'un ou l'autre prendra peut-être sa retraite ? Je serai prêt à assurer la relève... »

D'autres joueurs de Pro A devenus internationaux pour leur destin. Comme Andrew Albicy, médaillé d'argent à l'Euro 2011,

Yannick Bokolo, présent avec JO de Londres, ou Johan Passave-Ductel. « La seule chose que je regrette est de n'avoir pas pu exercer mon rêve ultime, porter une fois le maillot des Bleus français... la glisse l'intérieur de Nanterre. Mais je ne me vaille pas le jeu. Je sais qu'avec le vivier qu'on a, ce sera extrêmement dur... »

YANN OHNONA (avec J.-P. B.)

RETROUVEZ L'INTEGRALITE DES EFFECTIFS DES CLUBS DE PRO A SUR NOTRE SITE WWW.LEQUIPE.FR

EUROLIGUE HOMMES - TOURNOI DE QUALIFICATION

L'ASVEL pour un billet vert

Devant son boss Tony Parker, Villeurbanne joue ce soir sa place en Euroleague contre Kazan.

diat de la nouvelle ASVEL, mais le palpitant du propriétaire devrait battre très fort à l'instant d'honneur, par sa présence en finale l'invitation et la confiance de l'Euroleague, qui a accordé un passe-droit à une équipe classée septième de Pro A au printemps. Il a beau dire qu'un échec « ne serait pas la fin du monde », tout laisse croire que, à quarante minutes d'une place parmi les vingt-quatre meilleures équipes d'Europe - qui plus est dans un groupe loin d'être le plus dense (1) de l'épreuve - Parker s'agitait immédiatement pour une telle série d'atouts qu'il considérablement amélioré le standing du club en recrutant cinq premiers joueurs gâchettes (Green, Andersen, Lighty, Bader, Nvins).

« Tony voulait qu'on organise ce tournoi. Aller en finale, c'est déjà un message clair. On a des moyens et on en aura encore davantage », glissait l'entraîneur des Verts, Pierre Vincent, à l'issue de la victoire obtenue face à Strasbourg. Alors que la SIG a encore le même rôle, avait sauté sur l'AS-

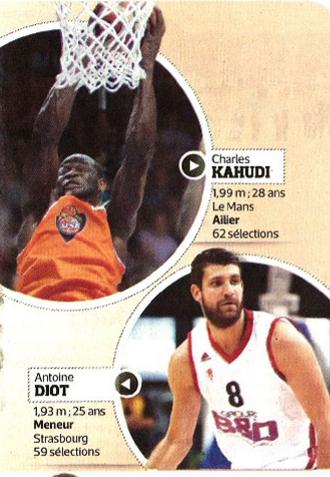
VEL, après la pause pour prendre huit semaines d'absence (49-41), celle-ci a réagi en un éclair, passant un T-0 dans les dix dernières minutes vingt du troisième quart-temps, pour reprendre la main.

UN RETOUR SIGNÉ GREEN
Un retour enclenché par le meneur de jeu Tauran Green, signifié cet été après avoir été l'un des moteurs du titre de champion de France de Limoges. Auteur sur cette séquence de cinq points et de deux cavares pour le shooter de longue distance Travis Bader, puis du coup de grâce à deux minutes vingt de la fin, Green a démontré que l'ASVEL disposait d'une palette offensive extrêmement riche qui pourrait lui permettre de rivaliser ce soir avec les stars de Kazan, comme le duo d'arrière américains Curtis Jerrells et Keith Langford, meilleur marqueur de l'Euroleague 2014 (17,5 points), tous deux associés avec réussite l'an dernier à Miami, ce encore le meneur grec Nikos Pappas.

« C'est le jour et la nuit avec l'an dernier. On a beaucoup plus d'offensives et, tactiquement, ces joueurs sont bien plus mûrs », appuie Pierre Vincent. « Contre Ostersode, on s'était reposés sur les cadres et, cette fois, le banc a apporté. Si chacun accepte son rôle, cela peut faire mal. Un joueur comme Tauran a fait comme Edwin Jackson au premier match, il a d'abord fait jouer les autres avant de jouer pour lui et de mettre les shoots

compliqués en fin de match », ajoute la doubleure de Green et, si ce n'est si nouveau capitaine de l'ASVEL Yohann Sangaré (ex-Rouen). Des préceptes que le proprio Parker, qui a signé tous ces recrues pour deux saisons, a éprouvés à San Antonio après les succès de Greg Popovich. Il espère les revivre de plus près ce soir.

ARNAUD LECOMTE
(*) Real Madrid, Ejes Interclub, Krasnodar, Niny Nanyang, Sassari



Charles KAHUDI
1,99 m ; 28 ans
Le Mans
Ailier
62 sélections



Antoine DIOT
1,93 m ; 25 ans
Meneur
Strasbourg
59 sélections



Adrien MOERMAN
2,01 m ; 26 ans
Limoges
Intérieur
1 sélection

CHAMPIONNAT DU MONDE FEMMES

Des Bleues impatientes

AVANT D'OUVRIER leur Championnat du monde par un match très chaud, demain face à la Turquie (18 heures, heure française), les Bleues, arrivées mercredi soir à Ankara, se sont familiarisées avec leur nouvel environnement, avec un premier entraînement, hier en fin de matinée, dans la petite salle de l'Ankara Arena, dont elles découvrirent le parquet en fin d'après-midi aujourd'hui. Ce ne sera toutefois pas une nouveauté pour toutes puisque quatre filles (Dumerc, Gomis, Gruda, et Miyem) sont déjà familières des lieux qu'elles ont fréquentés en 2012 lors du tournoi de qualification olympique. « C'était assez drôle de les voir entrer dans la salle, et de dire "ah oui, là, à gauche, c'est la salle de muscu, par là le vestiaire", s'amusa la coach Valérie Garnier. Qui était plutôt satisfaite de cette première séance d'entraînement, avec une Endy Miyem (douleur au mollet) ménagée sur la fin, et sentait bien « une impatience qui monte, car ça fait deux mois qu'elles se préparent [nt] ».

LA SÉLECTION. - Meneuses (3) : Dumerc (cap.), Lardy, Tanqueray. Arrières-alières (4) : Gomis, Saïa, Gnanou, G. Sivola, Tchatchouang. Intérieures (5) : Amant, Cota-Chifiga, Clark, Gruda, Miyem.

Tournoi de qualification (à Oslende, Sleuyster Arena)

1 ^{er} tour	2 ^e tour
OSTENDE (BEL) 77	ASVEL 86
ASVEL 86	ASVEL 74
STRASBOURG 65	KAZAN (RUS) 90
STRASBOURG 82	ZIEL CORA (POL) 86
RIGA (LET) 53	KAZAN 82
Finale AUJOURD'HUI 20:30	
ASVEL 74	KAZAN
HAP. JERUSALEM (ISR) 94	
NYMBURK (RTC) 84	

LE VAINQUEUR DU TOURNOI EST QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE L'EUROLIGUE

ASVEL 74		STRASBOURG 65	
ARBITRES : MM. PUNG, ISLOU, LUTHERSBERGER MULLER ET TROUPS (CDB) - 18h45 REPARTITIFS : 15-18, 18-17, 15-17, 22-16			
ENTR'ÂNEUR		ENTR'ÂNEUR	
P. Vincent		V. Collet	
STATISTIQUES		STATISTIQUES	
A. S. Y.	M. P. N.	M. P. N.	M. P. N.
A. S. Y.	M. P. N.	A. S. Y.	M. P. N.
D. Andersen	28	10	40
Bader	10	34	33
T. Green	28	15	38
E. Jackson	25	6	18
John-Jarvis	18	0	0
Lighty	33	13	30
Nvins	19	12	37
Sangaré	12	5	11
TOTAL	200	145	280
A. S. Y.	M. P. N.	A. S. Y.	M. P. N.
A. Lambert	28	28	33
L. Trupin	27	1	30
Dobbits	17	0	0
Dragovic	14	0	0
M. Howard	7	1	1
F. Fofana	33	45	45
Lacombe	4	0	0
Leclercq	16	1	1
A. Toppin	8	3	1
TOTAL	200	145	280

Le point avant la reprise

Un club ? Une question !

C'est bientôt le début du championnat et en attendant la sortie de l'indispensable hors-série Guide de la saison 2014-15 de *Basket Hebdo*, actuellement à l'impression, voici un petit tour d'horizon des questions les plus chaudes de Pro A.

Boulogne-sur-Mer

Comment gérer les égos à l'arrière ?

Les arrières français du SOMB ont joué un rôle considérable pour décrocher la montée en Pro A. Loïc Akono et Angelo Tsagarakis avaient les deuxième et troisième plus gros temps de jeu de l'équipe derrière le MVP étranger Zachery Peacock. Cet été, Germain Castano a recruté deux petites bombes américaines, Keddrick Mays (1,83 m, 29 ans) et Kenny Boynton (1,88 m, 23 ans), amenées à porter le danger en attaque et à jouer une trentaine de minutes par match sur les postes 1 et 2. De fait, Akono et Tsagarakis auront mécaniquement moins de responsabilités. « Si on les a gardés, c'est qu'on pensait qu'ils avaient les qualités et qu'ils pourraient avoir un rôle à jouer », dit Olivier Bourgain, le GM, « mais il ne sera évidemment pas le même qu'en Pro A. À eux d'ajuster leur rôle en terme cérébral. » Maintenant, Germain Castano a peut-être trouvé la solution pour contenter tous ses joueurs : jouer à trois petits. On a observé en pré-saison qu'une triplé arrière Mays ou Akono-Boynton-Tsagarakis (soit trois joueurs à moins d'1,90 m) posait un casse-tête aux défenses adverses. Cela tombe bien, le SOMB n'a surtout pas l'intention d'abandonner son basket d'attaque.



Photo: Alamy Sports

Bourg-en-Bresse

Basset peut-il tenir la mène ?

En laissant partir Xavier Gaillou et en recrutant Chris Roberts, un poste 2 très athlétique mais pas du tout meneur, Frédéric Sarre s'engage en Pro A avec Simon Darnauzan comme seul meneur de métier. Le petit vétéran a du leadership, de l'intelligence de jeu et la grinta pour deux, mais le titulaire sur le poste 1, c'est O'Darien Bassett (1,87 m, 28 ans). L'Américain a signé une très belle saison en 2014 et a été utilisé à la mène quand le besoin s'en faisait sentir. Maintenant, ce formidable physique, intenable en un-contre-un mais qui pêche parfois à la finition, doit encore se familiariser avec le rôle. « O.D., sa progression c'est d'être de plus en plus orienté vers le poste de meneur de jeu, même si ce n'en est pas un vrai », expliquait Fred Sarre à *La Voix de l'Ain* au moment de justifier son recrutement. « Mais il a montré sur toute la saison (2013-14) et notamment le temps de blessure de Simon (Darnauzan) et sur la fin de la saison qu'il était capable d'avoir ce rôle-là, de monter la balle, d'organiser, de jouer des pick-and-roll. Il y a Simon Darnauzan qui a l'état d'esprit de gestion et à eux deux, ils seront capables de diriger l'équipe. »

Chalon

Un seul pivot ?

Marcus Dove est un très fort joueur. Mais c'est un poste 4, capable de jouer et de défendre au pivot – il l'a prouvé pendant toute la préparation quand Eric Dawson (2,06 m, 30 ans) a été blessé – mais un allier. Iliian Evtimov aussi et le jeune Mathias Lessort, vaillant et dynamique au rebond offensif, est également plus un poste 4 qu'un poste 5. Ce qui fait que, si on laisse de côté l'espoir Abdoulaye N'Doye (2,08 m, 19 ans), Jean-Denys Choulet ne possède sur son banc qu'un seul véritable pivot de métier, Eric Dawson.

La qualité de Dawson, qui a joué 4 matches avec les Spurs en 2012 et qui évoluait depuis dans la réserve de l'équipe NBA, les Toros de Austin (14,8 points, 9,8 rebonds et 2,0 passes décisives la saison dernière), n'est pas en cause. Mais il a été blessé à deux reprises déjà depuis le début de la préparation. Des petits pépins (le dernier en date, une hyperextension du genou à l'entraînement) qui ont obligé son équipe à bricoler dessous, laissant de la gomme dans les joutes intérieures. Quand il a joué, Dawson a été bon (22 points à 5/7 aux tirs, 11/13 aux lancers-francs et 8 rebonds en 23 minutes face à Dijon le 2 septembre et 4 points, 7 rebonds et 4 passes décisives en 27 minutes contre Bourg le 16

↳ Keddrick Mays (Boulogne) et Souleymane Diabaté (Gravelines).

septembre pour sa reprise). Pas très athlétique mais bon shooteur et bon passeur, la construction de l'équipe fait que beaucoup de choses reposent sur ses épaules sur la longueur de la saison.

Châlons-Reims

Darryl Watkins a-t-il le bon profil en Pro A ?

Le CCRB a mis la main sur un beau bébé de 2,11 m et 117 kg pour tenir sa raquette. Darryl Watkins (29 ans) a été approché sur les conseils de son nouveau coéquipier Da'Sean Butler, lui-même passé par le championnat belge l'an passé, et ami de jeunesse de Watkins. « Au départ, c'était impossible financièrement, même pas envisageable », raconte Nikola Antic à propos du MVP 2013 du championnat bulgare avec Lukoil Academic Sofia. « Mais après une semaine, il a été très raisonnable. Je ne pouvais pas refuser cette opportunité. » Watkins est attendu comme la pierre angulaire de la raquette marnaise. Son back-up au pivot, Gary Florimont, n'a aucune expérience de la Pro A. Mais Antic a constaté que son pivot aux mensurations d'Euroleague avait « ses lacunes, ses faiblesses. » Notamment une propension certaine à commettre beaucoup de fautes, ce qui explique son temps de jeu limité à Charleroi l'an

passé (3,0 fautes en 23 minutes en championnat et 3,9 fautes en 24 minutes en Eurocup !). Ces inquiétudes ont été confirmées lors de la pré-saison : 3,4 fautes en 22 minutes, cinq éliminations pour 5 fautes en neuf matches. Ceci a évidemment affecté les productions de Watkins : 10,6 points et 11,3 d'évaluation. Le promu pourra difficilement assurer son maintien avec un pivot majeur limité à vingt minutes par match. Watkins saura-t-il s'adapter à l'arbitrage de la Pro A ?

Cholet

Un nouveau job pour Rudy Jomby ?

Dans un monde parfait, Rudy Jomby (1,97 m, 26 ans) serait aujourd'hui aux portes de l'équipe de France. Or, l'ailier de Cholet n'a même pas été appelé cet été avec les A'. Cette décision n'a rien d'illogique puisque Jomby reste sur deux saisons très moyennes dans les Mauges. Ses pourcentages aux tirs ont été très insuffisants : 37,0% en 2012-13 et 33,8% en 2013-14. L'ex-espoir havrais n'est pas un adroit naturel. Son pourcentage à trois-points en carrière est de 28,7%. Il est tombé à 28,4% la saison dernière (42/148, 72^e de Pro A sur 79 joueurs classés). Jomby était pourtant la deuxième option choletaise à trois-points (5,3 tirs tentés), juste derrière Lamayn Wilson (5,4) et devant John Cox (3,6) pourtant bien plus adroit que lui (38,6%). « Il doit apprendre à sélectionner beaucoup plus ses choix, de passes, de tirs », approuve Laurent Buffard. « On en a déjà parlé ensemble. » La solution pour Rudy ? Laisser ce job aux vrais spécialistes maison que sont Jo Rousselle, Cedrick Banks et Nick Minnerath, et se concentrer sur ses deux points forts : la défense sur le meilleur ailier adverse et les rebonds. Et enfin, continuer à travailler son dribble pour aggraver le cerole et provoquer des fautes – seulement 28 lancers-francs en 28 matches en 2013-14. Le tir à trois-points doit devenir une arme secondaire dans son jeu. Les effets positifs s'en ressentiront. Et pour Rudy, et pour Cholet.

Dijon

Walker, Gray et Joseph vont-ils défendre ?

« J'aime bien les joueurs qui connaissent déjà le championnat et qui savent donc qu'en venant à Dijon, avec Borg, ils devront passer par la case défense. » Voilà ce que déclarait Jean-Louis Borg au *Bien Public* après son recrutement à l'été... 2012 ! Aujourd'hui, la problématique est la même. Les trois nouvelles recrues françaises (Curti, Alingue et Joss Rauze) sont des spécialistes en la matière mais la JDA ne fera pas une bonne saison si ses Américains, Steven Gray, Erving Walker et Kris Joseph, ne défendent pas. Ces trois-là viennent de Pro A donc ils devraient être au parfum. Les deux derniers évoluaient à Chalons la saison dernière, équipe dont Jean-Denis Choulet s'est plaint qu'elle n'avait aucune volonté défensive. Gray, passé à Roanne et Gravelines, n'arrive pas avec une réputation de gros stoppeur. Et pourtant ! Depuis le début de la préparation, Dijon n'a encaissé que 66,3 points de moyenne en sept rencontres. Un chiffre déjà très bon. Seul Chalons, l'équipe du très offensif Choulet, a réussi pour l'instant à planter plus de 70 points face à la JDA (78 et une défaite pour Dijon puis 71 et une victoire). « On doit encore travailler la cohésion dans notre jeu », expliquait d'ailleurs Borg après la revanche la semaine dernière. « On a vu de bonnes choses et surtout notre volonté de défendre ensemble. Ça va prendre du temps. » L'organisation et la méthode JLB semblent déjà fonctionner.

Gravelines-Dunkerque

Quel Diabaté cette saison ?

La saison dernière, Christian Monschau avait construit son équipe autour d'une propulsion arrière Souleymane Diabaté-Jonathan Rousselle-Yannick Bokolo. Malheureusement pour le BCM, Diabaté et Bololo ont squatté l'infirmerie pendant plusieurs mois et ce trio n'a pu être aligné que quatre matches sur l'ensemble de la saison. Solo Diabaté a rarement trouvé la bonne carburation et l'équipe a été plus performante lorsque Rousselle a démarré dans le cinq. Les retours au BCM d'Andrew Albicy et de Pape Sy ont redistribué les cartes. Albicy est un titulaire indiscutable au poste de meneur. Son arrivée a décalé Diabaté (prioritairement) sur le poste 2. Là où son jeu s'exprime le mieux. Déchargé de l'organisation, cet hyperathlète peut lâcher les chevaux et mieux exploiter ses qualités de finisseur. En pré-saison, Diabaté est systématiquement sorti du banc en relais d'Albicy et de Pape Sy. Il a retrouvé le costume de sixième homme qu'il portait il y a trois saisons à la Chorale. La formule avait plutôt bien fonctionné à l'époque. On est prêt à parier que Solo le booster sera plus à l'aise dans cette nouvelle configuration.

Le Havre

Depuis combien de saisons le STB a-t-il le plus petit budget de Pro A ?

Le club normand va entamer sa quinzième saison consécutive en Pro A. Ceci n'est pas un mince exploit si on considère son tout petit budget. C'est bien simple, les finances du club se situent au même niveau que lors de sa troisième saison en Pro A en 2002-03 (2,1 M€ à l'époque, 2,2 M€

cette saison) ! Sauf qu'il y a douze ans, quatre autres clubs étaient moins bien lotis (Hyères-Toulon, Roanne, Vichy et Bourg). Dans les années 2000, le STB a appris à vivre, et même très bien (5^e du championnat en 2008 !) avec un budget aux alentours de 2,5 M€ et l'une des plus faibles masses salariales de Pro A. Mais la situation s'est dégradée et il y a quatre ans après un exercice déficitaire. Pour la première saison de Thierry Picard à la présidence, en 2011-12, Le Havre a présenté l'avant-dernier budget de l'élite (2,3 M€, devant Hyères-Toulon à 1,8 M€) et la plus petite masse salariale, digne d'un club de Pro B (634 000 € brut). Sur les trois dernières saisons, le STB est passé bon dernier : 2,2 M€ en 2012-13 puis 2,26 M€ en 2013-14 puis 2,2 M€ cette saison, derrière les quatre promus. Ce lourd handicap n'a pas empêché Éric Bartéchevy d'attirer deux figures de la Pro A : John Cox et Ricardo Greer. Avec eux, Le Havre peut croire en une seizième saison.

Le Mans

Rodrigue Beaubois, le gros coup de l'été ?

Hors équipe de France, les extérieurs français du niveau de Rodrigue Beaubois se comptent sur les doigts d'une main. Parmi ceux-là, combien étaient à la fois disponibles sur le marché cet été et accessibles pour les bourses des clubs français ? À part Beaubois, on ne voit pas. Le Mans a profité d'une opportunité rare et de la présence d'Erman Kunter, le premier mentor de Beaubois à Cholet, pour recruter l'un des plus gros talents du basket français. Un talent trop souvent cassé depuis quatre ans en NBA. Il s'agit donc d'un pari sur son physique, mais d'un pari relatif. En effet, le MSB n'a pas cassé sa tirelire pour l'attirer. Beaubois gagnera à peine plus cette saison que Pape Sy, son prédécesseur au poste d'arrière (160 000 € contre 140 000 €). Le deal est gagnant-gagnant. ▶

◀ Joseph Gomis (Nanterre) et Rodrigue Beaubois (Le Mans).

